



Mardi 7 avril 2020 à 20 h au château de Coppet, conférence d'Olivier Meuwly,

La Suisse entre Germaine de Staël et Napoléon: une «nation» à la recherche d'elle-même

Une Suisse nouvelle est née en 1798. La Suisse de l'Ancien Régime, forte de ses XIII cantons souvent maîtres de pays sujets (comme le Pays de Vaud soumis aux Bernois), est remplacée par une Suisse républicaine et centralisée sur le modèle français. Mais cette construction, artificielle, ne tient pas. Lassé des troubles qui agitent continuellement une Suisse stratégiquement importante aux pieds des Alpes, Bonaparte impose l'Acte de Médiation qui, pour la première fois, établit un équilibre entre centralisation et fédéralisme, chaque canton étant désormais régi par une Constitution. Peut-on dire pour autant que Bonaparte a posé les bases de la Suisse qui trouvera sa forme «moderne» plus tard dans le XIX^e siècle?

Mardi 19 mai 2020 à 20 h à la Fondation Bodmer à Genève, soirée exceptionnelle avec l'artiste Marthe Keller qui lira une correspondance inédite de Napoléon à sa sœur Pauline. Cette soirée organisée par le Cercle des Amis du Château de Coppet fera certainement salle comble. Je vous invite donc à vous inscrire au plus vite auprès de eric@cabedita.ch en indiquant bien le nombre de personnes présentes

Rien d'étonnant, que la figure de Napoléon soit très présente dans les rayons de la Fondation Martin Bodmer, où Napoléon Bonaparte représentait l'homme politique du tournant moderne (*Wende*). Toutes les phases de la vie du général, puis souverain ont été illustrées, soit par des éditions originales, soit par de précieux manuscrits autographes. Certaines des grandes étapes de la carrière napoléonienne ont ainsi été conservées. Un brouillon à l'écriture nerveuse et illisible se révèle être celui du discours de Rivoli, prononcé par le jeune général en chef de l'armée d'Italie devant



ses hommes en 1797, promettant à ces soldats en guenilles toutes les richesses de la péninsule. Dix ans plus tard, c'est le maître de l'Europe qui annote et corrige un autre discours d'importance, d'abord dicté à son secrétaire le baron Fain : au début d'octobre 1806, alors que la Prusse organisait la Quatrième Coalition, l'empereur s'adressait au peuple saxon pour les dissuader (en vain) d'entrer en guerre. Quelques jours plus tard, les armées prussiennes et saxonnes étaient écrasées durant la bataille d'Iéna. D'autres documents nous rapprochent de l'homme privé, frère aimant de sa sœur préférée, Pauline. Célèbre pour sa beauté autant que pour ses infidélités à ses époux, Pauline, devenue princesse Borghèse, conserva toujours la bienveillance et même l'affection de Napoléon, parfois fort dur avec les autres membres de la fratrie : cette relation étroite s'exprime dans les collections Bodmer par une série de vingt-trois lettres et billets de Napoléon à sa sœur, rédigés entre 1802 et 1810. Mais la fin de vie du Titan brisé et exilé sur l'îlot de Sainte-Hélène n'a pas laissé indifférent Martin Bodmer. De cette période (1815-1821) datent plusieurs essais littéraires de l'empereur déchu, avides de se plonger dans la vie des grands conquérants de l'histoire : en témoignent un essai de biographie d'Alexandre ou un début de scénario pour une tragédie sur César (grand amateur de théâtre, Napoléon voulait produire une pièce différente de celle écrite par Voltaire sur le général romain). Demeurant encore en partie inédit et à l'étude, cet ensemble de reliques napoléoniennes sera en partie révélé lors de la journée organisée en partenariat avec le Cercle des Amis du Château de Coppet, notamment par la lecture des lettres (non publiées) de l'empereur à sa sœur.



Samedi 20 juin 2020, sortie d'été au château de Waldegg avec conférence de Gérard Miège et rencontre avec les membres du Cercle romand de Soleure

Le château de Waldegg (SO) est considéré comme la plus belle propriété du patriciat soleurois. En ce lieu déambulaient les ambassadeurs et la noblesse terrienne. Le château fut construit au

XVII^e siècle par Johann Viktor de Besenval comme résidence d'été. Il est aujourd'hui un musée: à l'intérieur, des salons au mobilier baroque et de riches peintures à l'huile illustrent le mode de vie d'autrefois, tandis qu'à



l'extérieur, le jardin, l'orangerie et le potager invitent à la flânerie. Le visiteur plonge au cœur de l'univers révolu des patriciens et des diplomates étrangers d'alors.

La visite du château se fera en matinée et après un excellent repas au restaurant Pintli, nous entendrons une conférence de Gérard Miège, *Histoire des régiments suisses au service de France – 1444-1848*.

Dans l'imaginaire des Français la bataille de Marignan en 1515 fut une grande victoire militaire remportée sur les Suisses. Toutefois, pour les Helvètes vaincus, cette défaite fut aussi le point de départ d'une aventure scellée à Fribourg en 1516 par un traité de «Paix perpétuelle», suivi en 1521 par une «Alliance perpétuelle» avec le royaume de France. Ainsi et durant plus de trois siècles, des centaines de milliers de soldats suisses s'illustrèrent au service de France. Fiers et impétueux, ces hommes n'aspiraient qu'à deux choses, respecter la devise qui flottait au vent de leurs drapeaux «Honneur et Fidélité», et revenir couverts de gloire dans leur patrie. Compagnie des Cent Suisses, Gardes suisses, régiments suisses, que de prestige dans ces noms. C'est cette épopée que Gérard Miège vous invite à revivre.



**Samedi 20 et dimanche 21 juin 2020,
grande fête annuelle de la Milice
napoléonienne de Leontica**

Proposition de sortie individuelle.
Hébergement à réserver impérativement
et rapidement: Hôtel Valsole, Acquarossa
ou pour un meilleur confort, à quelques
kilomètres de là, Hôtel Central et

l'Albergo Arcobaleno à Olivone.

**Samedi 4 et dimanche 5 juillet 2020, grande fête annuelle de la Milice
napoléonienne d'Aquila**

Proposition de sortie individuelle. Hébergement à réserver impérativement et
rapidement: Hôtel Central et l'Albergo Arcobaleno à Olivone.



Dimanche 12 juillet 2020 dès 12 h à la villa du général Dufour 9A rue de Contamines à Genève, garden-party avec nos amis des Salons Dufour avec comme thème costumes et danses du Second Empire

Chaque année **LE CERCLE GENERAL G. H. DUFOUR** organise sa traditionnelle et agréable table d'été, à laquelle sont conviées 30 sociétés locales et des associations amies, comme la **DELEGATION SUISSE DU SOUVENIR NAPOLEONIEN** qui, pour rappel, avait posé une plaque, le 18 octobre 2018, en l'honneur de **GUILLAUME HENRI DUFOUR, CAPITAINE DU GENIE SOUS LE 1^{ER} EMPIRE.**

L'édition 2020 sera l'occasion, autour d'un très bon «repas champêtre à l'italienne», habillés en costumes d'époque ou pas, de découvrir aussi des danses du Second Empire.



Samedi 1^{er} août 2020, fête nationale sur les hauts de Lavaux à Crêt-Bérard sur Puidoux

Vu le succès de cette sortie de 2019, nous vous convions une nouvelle fois à nous retrouver à Lavaux, patrie de Jean Abraham Noverraz. Crêt-Bérard est un lieu de grande beauté à découvrir

absolument et la cuisine comme le panorama sont remarquables. Venez déguster le brunch campagnard constitué de produits régionaux pour la somme de Fr. 49.- par adulte, Fr. 24.- par enfant de 6 à 13 ans et gratuit pour les moins de 6 ans. La journée sera animée pour les petits comme pour les grands. Réservation obligatoire au 021 946 03 60. Le règlement sera effectué à l'avance.



Agenda 2020



Mardi 6 octobre 2020 à 20 h au château de Coppet, conférence d'Alain-Jacques Tornare,

Une Confédération voulue par Bonaparte: les Suisses qui ont fait et défait Napoléon.

Le moins que l'on puisse dire est que Napoléon Bonaparte a eu de la Suisse dans les idées et dans son environnement

immédiat à toutes les étapes de sa vie et de sa carrière: du futur cardinal Fesch durant son enfance à son valet Noverraz à Sainte-Hélène, en passant par sa meilleure ennemie M^{me} de Staël, l'irréductible Benjamin Constant, les généraux Reynier, Boinod, Laharpe et tant d'autres, sans oublier Jean-Victor de Constant-Rebecque qui contribua efficacement à sa chute finale à Waterloo. Plus de 30 000 soldats suisses l'accompagnèrent dans ses aventures militaires, des côtes de la mer du Nord à celles de la Calabre, du fin fond de l'Espagne aux plaines de Russie.

Pour leur part, les banquiers suisses, à commencer par le Neuchâtelois Perregaux, contribuèrent, financièrement parlant, à sa prise de pouvoir en

1799, puis à la création de la Banque de France en 1800, avant de finir par le lâcher en 1814, assurant ainsi la transition vers le rétablissement de la royauté.

Non seulement Napoléon Bonaparte n'a jamais annexé la Suisse, mais il lui a au contraire donné sa forme moderne: plurilinguisme, fédéralisme, égalité entre les cantons, redimensionnement de ceux-ci, politique du consensus.

Mardi 3 novembre 2020 à 20 h au Château de Coppet, conférence de Jacques Berchtold, Goethe et Napoléon

La Fondation Martin Bodmer possède la plus grande collection des œuvres de Johann Wolfgang Goethe au monde en dehors de l'Allemagne, après celles de Weimar, Francfort et Düsseldorf. Ce fonds contient des documents rares comprenant un ensemble de manuscrits, des brouillons autographes et des éditions originales des grandes œuvres de Goethe.

Sous le régime du protectorat de la Confédération du Rhin, Goethe rencontre Napoléon (grand lecteur du *Werther*) en octobre 1808 et envisage d'adapter, en guise d'hommage à ce génie de l'action volontaire et visionnaire, un portrait en *Jules*



César. Goethe fut tôt au contact de la culture française. Il subit, comme tous les contemporains de l'Europe aristocratique et féodale, le choc de la Révolution française et sa participation à la campagne de France (défaite de Valmy, 1792) le traumatisa de façon décisive.

Depuis sa nomination en 2014 à la direction de la Fondation Martin Bodmer, Jacques Berchtold mène de nombreux projets, notamment en collaboration avec l'Université de Genève. Depuis 2017, il est professeur titulaire à la Faculté de Médecine de l'Université de Genève et enseigne au Centre interfacultaire en bioéthique et sciences humaines en médecine.



Samedi 14 novembre 2020, L'histoire se met à table à l'Unique Hôtel Innere Enge, résidence bernoise de Joséphine à Berne, conférence de Françoise Deville *Joséphine femme de tête et de passions*. La matinée commencera avec une visite guidée du Palais fédéral.

Marie Joseph Rose de Tascher de la Pagerie représente la femme du XVIII^e siècle avec son raffinement, sa distinction, son savoir-vivre, son élégance dans les tourments de la Révolution dont elle fut un témoin privilégié grâce à son premier époux Alexandre de Beauharnais. Femme forte, indépendante, séparée dès 1783, elle ouvre la voie à une certaine idée du féminisme prouvant que la femme peut vivre sans un homme à ses côtés et élever ses enfants avec un sens inné de la famille. Femme de réseaux, elle sera l'alliée indispensable à son deuxième époux Napoléon Bonaparte afin qu'il construise les bases de la société impériale, ceci grâce à son réseau tant aristocratique que révolutionnaire. Impératrice stérile et répudiée, elle sortira la tête haute d'une séparation qui l'a blessée au plus profond de son cœur. Passionnée de botanique, elle fera de Malmaison un véritable jardin expérimental.

Passionnée d'histoire napoléonienne, en particulier de Joséphine, Françoise Deville est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'Université de Genève (1996). Elle a également rassemblé l'une des plus grandes collections privées ayant



trait à des objets ayant appartenu à Joséphine et Napoléon, ainsi qu'à Eugène et Hortense. Elle a publié divers articles historiques. Elle est administrée des Amis de Malmaison. Elle a publié son premier ouvrage *Moi la Malmaison, l'amie intime de Joséphine* en avril 2018 aux Editions de la Bisquine.



Mardi 17 novembre 2020 à 20 h au château de Coppet, conférence de Stéphanie Genand,

Germaine de Staël et Napoléon: ennemis ou alliés?

Quoi de plus passionnel, *a priori*, que les relations entre Germaine de Staël et

Napoléon Bonaparte? Tout les oppose, et d'abord leur conception de la liberté et de l'identité culturelle, qui vaut à Germaine de Staël de prendre la plume dès 1802, avec son roman *Delphine*, pour inviter la «France silencieuse» à réveiller les valeurs que le premier consul menace dangereusement.

Bonaparte ne s'y

trompe pas, qui interdit à Staël le séjour à Paris, puis bientôt l'intégralité du territoire français, condamnant à douze années d'exil celle qui devient aussi, du même coup, sa principale opposante.



**Jeudi 24 décembre 2020 dès 18 h à
Crêt-Bérard – Puidoux sur Chexbres
(Vaud)**

*Noël ensemble sur la colline de Crêt-
Bérard, en la magnifique Maison du
Pays de Vaud*

Pour fêter joyeusement ce temps fort
de l'année, rejoignez la table fraternelle de celles et ceux du SN qui ne
veulent pas être seuls: 18 h: accueil; 18 h 45: apéritif; 20 h: repas de fête;

22 h 30: descente aux flambeaux à la chapelle de Puidoux pour les
courageux; 23 h: office religieux de Noël; minuit: vin chaud à la sortie.
Inscriptions au 021 809 91 00 jusqu'au 18 décembre. Prix:

Fr. 45.- au minimum et plus selon vos possibilités et votre générosité. Possibilité
de dormir sur place.

2021

Napoléon III et le développement de l'archéologie française

A l'instar du rôle déterminant de Bonaparte pour l'égyptologie naissante, celui de Napoléon III l'est tout autant dans la mise en place de l'archéologie en France dès la fin des années 1850 et au cours de la décennie suivante. Passionné d'histoire, Il va instaurer la "Commission de la Topographie des Gaules" en 1858: de nombreux collaborateurs et un vaste réseau d'informateurs contribuent à cartographier les découvertes effectuées sur le territoire national, à en établir l'inventaire et la description. Evidemment le nationalisme ambiant, comme dans les pays voisins, n'est pas étranger à la quête d'ancêtres prestigieux et de frontières au tracé argumenté. Le projet de Napoléon III innove en prenant en compte des fouilles scientifiques: il participe à leur financement par sa cassette personnelle et s'y rend en visite. Napoléon III documente ainsi son grand oeuvre, "Histoire de Jules César" (1865, 1866), tout en mettant en lumière les Gaulois, avec la figure emblématique de Vercingétorix et les fouilles d'Alésia (1861-1865). Un officier



d'ordonnance, le Baron Stoffel (d'origine thurgovienne), joue un rôle majeur dans cette formidable entreprise.

Napoléon III s'intéresse également au site de La Tène à l'embouchure de la Thielle, découvert en 1857, dont il essaie d'acquérir un lot d'objets au prix fort. Il envoie, en vain, son officier d'ordonnance De Reffye négociateur à Bienne, en vue d'alimenter l'actuel Musée d'Archéologie Nationale à St-Germain-en-Laye, fondé par décret impérial en 1862 et inauguré en 1867. Cette même année figurent dans l'Exposition universelle de Paris les trouvailles préhistoriques des lacs suisses et celles de La Tène, qui donnera son nom, dès 1874, au Second âge du Fer européen.